7.
Le moi de May 1749

reçu le 28 Xbre 1764

Observation sur une Luxation de la Cuisse.

Au mois de May Mil sept cent quarante neuf, le fils d'un Marchand de Bar — agé de 12 ans, jouant avec ses camarades sur l'escalier de la maison fit une — chute sur les marches, qui lui occasionna une contusion à la partie — superieure et externe de la cuisse gauche et une ecorchure sur la crête du tibia du même coté on conseilla la mere de faire garder le lit à l'enfant afin qu'il fut plus promptement guerie, mais à mesure que le tems s'ecouloit on remarquoit que l'enfant maigrissoit considerablement.

La fievre se mit de la partie, le malade commença à se plaindre vivement de la cuisse le mouvement de l'articulation du femur avec la cavité cotiloyde étoit douloureux et la douleur augmentoit chaque jour; les parens n'y porterent attention que lorsqu'ils s'apperçurent que la jambe etoit plus courte que — l'autre.

Je fus prié de voir le malade, a ma premiere visite je remarquai que — l'extremité douloureuse etoit plus courte que l'autre d'un pouce trois lignes que le pied etoit tourné en dedans, j'observai une eminence à l'endroit ou la tête du femur avoit été portée par l'action des muscles, ce qui m'engagea à decider qu'il y avoit Luxation, en haut et en dehors je ne voulu rien entreprendre pour la reduction vu la grandeur de la maladie je demandé du secours.

Deux maitres en chirurgie furent priés pour une consultation dans l'aprés midi ils se rendirent chés le malade, et l'ayant examiné avec toute l'attention ils tenterent même de faire faire un mouvement a la jambe pour la — changer de position le malade tomba en sincope parceque la douleur étoit violente et les forces trés diminuées, ce qui obligea ces Messieurs aprés qu'ils eurent reconnu que la luxation etoit complette a se tenir sur la — deffensive.

Il fut resolu de ne rien tenter et d'attendre de la nature un evenement plus favorable pour la resoudre en suposant une possibilité je continuai à voir le malade je prescrivis un regime convenable a peu pres semblable à — celui que celebre feu Monsieur Petit conseille dans le traitement de pareilles

ARC 41 n° 14

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Luxations connues, la fievre etoit continue les nuits etoient mauvaises et les forces diminuoit considerablement, je fis donner au malade un demi vers de vin de quinquina deux fois par jour, et tous les soirs une petite dose de calment, par ces deux moyens la fievre diminua les nuits furent meilleurs et les forces se retablirent un peu

Trois semaines aprés la consultation en examinant la cuisse malade, je remarquai une tumeur de la grosseur d'un oeuf de poule a la partie moyenne et posterieure de la cuisse à l'endroit ou se terminent les muscles triceps cette tumeur etoit accompagnée d'une legere inflamation je fis appliquer dessus, des cataplames anodins et emoliens que l'on renouvelloit toutes les quatre heures; ces cataplames furent continués pendant trois jours au bout desquels j'observai une fluctuation à la tumeur; j'avertis les parens de la necessité de faire l'ouverture de l'abcés, ils si determinerent et le quatrieme au matin en presence de l'un des Messieurs citées cy dessus; j'en fit l'ouverture de la quelle il sortit du pus en quantité, l'incision etoit longitudinale elle portoit quatre pouces quelques lignes de longueur nous remarquames que la matiere dirigeoit entre les muscles, leurs interstrices et la ligne osseuse du femur, le second jour de l'ouverture en dirigeant avec ma main une legere pression depuis la cavité cotiloyde jusqu'a la playe je remarquai que le pus en sortoit plus abondant ce qui m'obligea a appliquer sur la même diration une compresse expulsive, les pensements etoient faits deux fois par jour avec un plumaceau enduit d'un digestif animé et trempé dans l'eau de vie aromatique qui couvroit la playe, un emplatre d'onguent de la mere par dessus deux compresses trempée dans la même eau de vie, et soutenües par un Bandage contentif, la supuration fut abondante, les premiers jours et le dix septieme de l'ouverture je remarquai que le pus etoit grisatre, et comme mellé de petites ecailles brunes ce qui me donna lieu de croire qu'il y avoit carie a la cavité cotitoyde ou aux environs. je mis en usages les injections Vulneraires et detersives que je continuai à chaque pensement pendant dix huit jours au bout desquels j'observai que les ecailles brunes ne paroissoit plus que la supuration diminuoit et que la matiere étoit de meilleure qualité, le malade ne fut plus pensé qu'une fois par jour, mais toujours avec les memes moyens et le même ordre que je continuai pendant un mois consecutif pendant

lequel le fond de la playe se remplit insensiblement de maniere que j'eut la satisfaction de voir terminer cette grande maladie par la cicatrisse entierement formée sur la playe.

Il est bon de faire observer que pendant le dernier tems du traitement, même aprés que la playe fut cicatrissée, de concerts avec l'un des Messieurs les consultans nous avons fait differentes tentatives pour parvenir a la réduction, toutes ont été infructueuses par l'impossibitité de pouvoir loger la teste du femeur dans sa cavité et qui prouve manifestement que la rupture des ligamens rond; et capsulaire, joints à la disposition que la sinovie à séparenter et a fermenter auront occasionné l'abcés et la carie dans la cavité et sur les bords et par cette obliteration j'ay rencontré des obstacles insurmontables pour pouvoir parvenir a la rédaction, l'illustre feu Monsieur Petit dit page 297. en traitant de semblables luxations qu'aprés un certain tems on ne doit pas esperer de parvenir à leur guerison.

Je regarde comme un devoir indispensable de faire observer que pendant tout le traitement, je n'ai point fait usage ni de tentes ni de bordonnets je crois même leurs application trés nuisible dans une infinité de circonstances et qu'il est plutôt necessaires de porter attention a la situation du malade afin que par la position de la partie le pus ait la facilité de sortir dans l'intervalle des pensements.

La teste du femur est actuellement placée a la partie externe et presque superieur de l'os il et directement sous l'attache du grand fessier, on y distingue une forme de capsule à peu prés semblables à celle que Monsieur Moreau chirurgien major de l'hotel Dieu presenta il y a quelques années a l'academie.

Le Regime fut le même pendant le cours de la maladie le vin de quinquina fut continüé jusqu'a parfaite guerison à deux prises par jour, la petite dose de calmant donnée par intervalle procuroit de bonnes nuits comme il a été dit cy dessus, le Bouillon etoit donnée toutes les trois heures, à mesure que la maladie diminuoit j'augmentay les alimens je commencai à donner un jeaune d'oeuf dans le Bouillon ensuitte je passai a la creme de ris, enfin au potage, et a la viande par gradation.

Le Sujet sur lequel j'ai eu occasion de faire cette observation jöüit aujourd'huy de la meilleur santé sa taille est de cinq pieds quatre pouces quelques lignes, son extrémanté affectée est plus courte que l'autre de huit pouces cinq lignes sa cuisse et sa jambe beaucoup plus maigres et bien moins sensible./.

Fauret

[library stamp: BIBLIOTHEQUE]

n.° 16.